

**Západočeská univerzita v Plzni**

**Fakulta filozofická**

**Bakalářská práce**

**80. léta 20. století ve Francii: Krize a její odraz ve  
francouzském filmu**

**Jitka Černohousová**

Plzeň 2012

**Západočeská univerzita v Plzni**

**Fakulta filozofická**

Katedra románských jazyků

**Studijní program Filologie**

**Studijní obor Cizí jazyky pro komerční praxi**

**Kombinace angličtina – francouzština**

**Bakalářská práce**

**80. léta 20. století ve Francii: Krize a její odraz ve  
francouzském filmu**

**Jitka Černohousová**

*Vedoucí práce:*

PhDr. Pavel Sitek, PhD

Katedra románských jazyků

Fakulta filozofická Západočeské univerzity v Plzni

Plzeň 2012

Prohlašuji, že jsem práci zpracovala samostatně a použila jen uvedených pramenů a literatury.

*Plzeň, duben 2012*

.....

Poděkování:

Děkuji PhDr. Pavlu Sitkovi, PhD za odborné vedení této práce, praktické rady, podporu a inspiraci při jejím vytváření.

<b>1. Introduction .....</b>	<b>1</b>
<b>2. La description de l'époque.....</b>	<b>3</b>
2.1. Les causes de la crise.....	3
2.2. La situation politique et économique.....	9
2.2.1. La nationalisation.....	12
2.2.2. La décentralisation.....	13
2.2.3. La cohabitation .....	13
<b>3. L'histoire brève du film et de la cinémathèque .....</b>	<b>16</b>
3.1. La cinémathèque en France.....	17
<b>4. Le corpus des films reflétant la crise.....</b>	<b>21</b>
4.1. Le mode de la sélection .....	21
4.2. Tchao pantin.....	21
4.2.1. La scène 1 .....	22
4.2.2. La scène 2 .....	23
4.2.3. La scène 3 .....	23
4.2.4. La scène 4 .....	24
4.2.5. La scène 5 .....	24
4.2.6. La scène 6 .....	25
4.2.7. La scène 7 .....	25
4.2.8. La scène 8 .....	26
4.2.9. La scène 9 .....	26
4.2.10. Résumé .....	27
4.3. Tenue de soirée .....	27
4.3.1. La scène 1 .....	28
4.3.2. La scène 2 .....	29
4.3.3. La scène 3 .....	29
4.3.4. La scène 4 .....	30
4.3.5. La scène 5 .....	30
4.3.6. Résumé.....	31

4.4. Les Fugitifs .....	31
4.4.1. La scène 1 .....	32
4.4.2. La scène 2 .....	33
4.4.3. La scène 3 .....	33
4.4.4. La scène 4 .....	34
4.4.5. La scène 5 .....	34
4.4.6. Résumé.....	35
<b>5. Conclusion.....</b>	<b>36</b>
<b>6. Résumé anglais .....</b>	<b>38</b>
<b>7. Bibliographie .....</b>	<b>39</b>
7.1. Les sources littéraires .....	39
7.2. Les sources électroniques.....	40
<b>8. Annexes .....</b>	<b>42</b>
8.1. Images.....	42

## 1. Introduction

J'ai décidé d'écrire mon mémoire sur les reflets de la crise des années 80 du XX<sup>e</sup> siècle en France dans les films français tournés pendant cette époque parce que ce thème m'a intéressée beaucoup et j'ai voulu découvrir si la crise avait été reflétée sur les oeuvres cinématographiques ou non. Mon but est donc de répondre à la question « si et dans quelle mesure la crise s'est traduite dans les film français des années 80 du XX<sup>e</sup> siècle ».

Pour décrire la situation pendant les années 80 du XX<sup>e</sup> siècle j'ai utilisé des ouvrages littéraires. J'ai puisé surtout aux livres de Marc Ferro *Histoire de France* et de René Rémond *Notre siècle de 1918 à 1991*. Ceux-ci m'a beaucoup aidée au cours de l'élaboration de la chapitre La description de l'époque. Pour trouver des renseignements sur les films j'ai utilisé les sources électroniques. Les sources pour l'analyse des films ont été les film eux-mêmes. Nominalement *Tchao pantin*, *Tenue de soirée* et *Les Fugitifs*.

Ma thèse est divisée en trois parties principales. Dans la première partie, je décris la situation en France durant les années 80 du point de vue historique, économique et politique. Je me concentre sur les causes de la crise – celles-ci évidentes comme les chocs pétroliers et l'immigration mais aussi celles-ci un peu négligées comme le ralentissement de la pratique religieuse ou le changement de la position des femmes dans la société. Après cela, je représente l'événement peut-être le plus important dans la vie politique des années 80 - les élections présidentielles en 1981, lesquelles a gagné François Mitterand et donc la gauche est arrivée au pouvoir. Je mentionne les deux grandes réformes qui étaient connectées avec le gouvernement de gauche et une nouvelle tradition dans la vie politique française – la cohabitation.

Dans la deuxième partie, je dépeins d'une manière brève l'histoire du film et de la cinémathèque. Ces deux choses sont de leurs origines

étroitement liées à la France. On peut dire que le film a vu le jour juste ici. Comme je recherche des reflets de la crise dans les films, je pense qu'il est important de présenter tout au moins des informations les plus essentielles sur la naissance du film et son développement au monde ainsi qu'en France.

La troisième partie est, à la différence de deux premières, plus pratique. Il s'agit de l'analyse des films particuliers des années 80. D'abord je explique comment je les ai choisis et quels étaient des critères pour la sélection de ceux qui sont analysés. Après je décris l'histoire de chaque film d'une façon sommaire. Puis il suit des analyses individuelles, je procède de telle manière que je dépeins des scènes concrètes comportant des reflets de la crise et j'ajoute mon commentaire à chacune d'eux. S'il s'agit des commentaires des scènes, il existe quelques livres s'occupant des analyses des film, par exemple *Analyse de film, analyse de sociétés : une source nouvelle pour l'histoire* de Marco Ferro, *L'analyse des films* de Jacques Aumont et de Michel Marie ou *La culture générale par les films* de Frédéric Bialecki. Mais je me suis décidée à ne s'inspirer pas d'eux et à présenter mes propres opinions. À la fin de chaque analyse partielle, j'adjoints un résumé court dans lequel je récapitule des connaissances acquises.

Je termine ma thèse par l'évaluation des résultats de mon observation et je réponds à la question principale – si et dans quelle mesure la crise s'est manifestée dans des oeuvres cinématographiques de l'époque donnée.



## 2. La description de l'époque

Dans les années 80 du XX<sup>e</sup> siècle, la France s'est trouvée à la crise. Cette crise n'était pas seulement économique, mais elle s'ingérait dans tous les domaines de la vie quotidienne. Il est essentiel de dire qu'elle a commencé avant le début des années 80 du XX<sup>e</sup> siècle et qu'elle a eu quelques causes différentes. Il faut encore dire qu'elle consisterait de deux phases. La première phase commençait avec le premier choc pétrolier et la deuxième phase commençait avec le second choc pétrolier. D'abord je présenterai les causes concrètes de cette crise et après je définirai la situation politique, économique et sociale de cette époque et je mentionnerai des événements les plus importants.

### 2.1 Les causes de la crise

Une des causes de la crise ont été sans doutes les chocs pétroliers. Le premier choc pétrolier s'est passé en 1973. Il était le résultat de la guerre du Kippour - l'attaque lancée par l'Égypte et la Syrie pour récupérer des territoires occupés par l'Israël. En conséquence, l'OPEP a pressé l'Occident en doublant, puis triplant le prix du pétrole. Comme la France avait choisi « tout pétrole » et « tout pour la route » aux dépens des autres sources d'énergie, du rail et des canaux, le choc pétrolier a été plus violent ici qu'aux autres pays – puisque le pays ne produisait pas de carburant. Le choc et l'arrêt de la croissance a fait augmenter le taux d'escompte à 11%. Le pays donc entrait dans l'ère de la stagflation – une combinaison inédite d'arrêt de la croissance et d'inflation due à la hausse du pétrole.<sup>1</sup> Le prix du pétrole a augmenté jusqu'à 1981 où un baril du pétrole coûtait de 34 dollars. Le choc pétroliers a provoqué aussi la baisse de la rentabilité des entreprises et le cycle des faillites de P.M.E.<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> FERRO Marc, *Histoire de France*. Paris : O. Jacob, 2003, p. 649-650

<sup>2</sup> FERRO Marc, *Dějiny Francie*. Praha : Lidové noviny, 2006, p. 371

La hausse de prix du pétrole avait quelques impact négatifs. Elle a, entre autres, forcé des producteurs à augmenter leurs prix. Par exemple, le prix des automobiles a augmenté de près de 50% entre 1973 et 1975. Pour le gouvernement, lutter contre l'inflation a paru la condition du retour au plein emploi.<sup>3</sup>

La situation économique en France était aussi influencée par des facteurs internationaux, comme l'inflation mondiale, le dérèglement du système monétaire international, la rupture du dollar avec l'or ou le renchérissement des matières premières.<sup>4</sup>

Pour la second phase de la crise ont été typiques trois facteurs. Ils étaient différents de ceux-ci de la première phase. Il s'agit du renouveau du libéralisme, de la nouvelle politique monétaire américaine et enfin du second choc pétrolier.<sup>5</sup>

Le renouveau du libéralisme s'est manifesté par la critique de l'État-providence. Elle provoquerait de trops lourds sur la richesse nationale. Elle aussi aboutissait le secteur public qui était contrôlé par l'État à « *une inefficacité économique génératrice de déficits placés à la charge des finances publiques* »<sup>6</sup> et « *mènerait enfin à des politiques anticycliques maladroites entraînant l'inflation sans provoquer la reprise* ». <sup>7</sup>

La nouvelle politique monétaire américaine a rendu difficile la situation économique dans tous les pays du monde. Le nouveau directeur de la réserve fédérale américaine, Paul Volcker, prévoyait la réorientation de la politique financière des États-Unis. On a cherché à terminer l'énorme déficit budgétaire du pays, le déficit commercial et la dépréciation du dollar. Les taux d'intérêt américains ont aggravé considérablement, près de 20 % en 1981. Leur augmentation a attiré les

---

<sup>3</sup> FERRO Marc, 2003, p. 651

<sup>4</sup> SEMNOZ Claude, *La V<sup>e</sup> République de 1958 à nos jours*. Paris : Larousse, 1985, p. 121

<sup>5</sup> BERSTEIN S., MILZA P., *Histoire de la France au XX<sup>e</sup> siècle [5]. De 1974 à nos jours*. Bruxelles : Complexe, 2006, p. 23

<sup>6</sup> BERSTEIN S., MILZA P., 2006, p. 23

<sup>7</sup> BERSTEIN S., MILZA P., 2006, p. 23

capitaux étrangers et poussé le dollar à la hausse. Les impacts de cette situation sur le reste du monde étaient presque catastrophiques. La hausse des taux d'intérêt américains a provoqué un phénomène d'attraction sur les capitaux étrangers qui obligeaient les autres États du monde à élever à leur tour leurs taux, renchérissant le crédit et entravant l'activité économique.<sup>8</sup>

Le second choc pétrolier s'est passé en 1979. À la différence du premier, celui-ci n'était pas causé par une tension entre un accroissement de la demande du pétrole et une relative stagnation des capacités de production existantes. Bien au contraire, la croissance de la production dans les zones échappant au contrôle de l'OPEP, comme la mer Nord, le Mexique ou les pays socialistes, et la stabilisation de la consommation due à la fin de la croissance, ont adouci des pressions sur le marché pétrolier. Le second choc pétrolier s'est expliqué donc par des phénomènes psychologiques de panique et par un stockage spéculatif du pétrole par les pays de l'OPEP. La panique était causée par une crainte de la rupture des approvisionnements. Les pays de l'OPEP voulaient obtenir une augmentation des cours.<sup>9</sup>

Tout comme lors du premier choc pétrolier, des effets immédiats de l'accroissement costeau du prix du baril ont eu pour effet une relance de l'inflation qui s'est manifesté par l'augmentaton du prix de la facture énergétique, et un entraînement d'une sévère récession. L'inflation s'est trouvée relancée à l'évidence par la nécessité où se sont trouvés des pays importateurs, la France y comprise, de déboursier des sommes importantes pour payer leur énergie.<sup>10</sup>

Une autre cause a été un chômage massif. Entre les années 1984 et 1988 ont été licenciés presque de 500 000 hommes qui avaient travaillé en majorité dans les secteurs industriels traditionnels. Une chute d'économie française s'est produite dans les mines, les forges, les

---

<sup>8</sup> BERSTEIN S., MILZA P., 2006, p. 24-25

<sup>9</sup> BERSTEIN S., MILZA P., 2006, p. 25

<sup>10</sup> BERSTEIN S., MILZA P., 2006, p. 26

constructions navales, l'industrie automobile et textile. Les plus affectés étaient des adolescents parce que des travailleurs plus âgés que 55 ans pouvaient prendre ses préretraites.<sup>11</sup> La décision du gouvernement de « la chasse aux canards boiteux » - les entreprises qui ne survivaient que grâce aux subvention – a accéléré la montée du chômage.<sup>12</sup> La France a été la plus affectée par le chômage de l'Europe de l'Ouest parce qu'il y avait une jeune génération extrêmement forte.<sup>13</sup>

Il y avait une urbanisation massive en France. La majorité de la population est vécue dans les villes. La société salariale était très frappée par les chocs pétroliers et la crise généralisée. Elle avait besoin de la protection de l'État-providence, mais celle-ci ne pouvait pas être offerte. L'État-providence était aussi paralysé, tout comme la pérennité des status sociaux. La société urbaine a totalement changé l'attitude aux revendication. Jusqu'alors, elle en était vécue dans un climat offensif. Mais la montée du chômage l'a forcé à changer son attitude. Le chômage a touché même des cadres, des ouvriers et des employés. Il contraignait les syndicats à dire que « *sont heureux ceux qui ont encore un travail fixe* ». <sup>14</sup> « *Désormais, l'avenir du travail est devenu aléatoire tandis qu'apparaissait une catégorie sociale nouvelle : les exclus.* » <sup>15</sup>

L'immigration – même légale et illégale - a représenté une question incontournable. Déjà avant le premier choc pétrolier, cent mille d'entreprises françaises avaient employé des travailleur clandestins. Leur nombre n'a pas cessé de s'accroître pendant les années qui suivaient, pour prendre la place des Français qui renâclaient aux tâches pénibles et pour satisfaire des employeurs qui avaient moins à craindre leurs exigences salariales. Parmi les années 1970 et 1975, les immigrés constituaient 7% de la population de la France. Mais bientôt des avantages que représentaient cette masse se sont retournées quelque

<sup>11</sup> GAILLARD Jean-Michel in *Dějiny Francie od počátků po současnost*. Praha : Karolinum, 2003, p. 784

<sup>12</sup> FERRO Marc, 2003, p. 651

<sup>13</sup> GAILLARD Jean-Michel in *Dějiny Francie od počátků po současnost*, 2003, p. 785

<sup>14</sup> FERRO Marc, 2003, p. 647

<sup>15</sup> FERRO Marc, 2003, p. 647

peu, lorsque ses membres ont acquis des droits et alourdi le budget de la Sécurité sociale. Leur présence, surtout celle des Maghrébiens, inspirait un racisme qui permettait bientôt la montée d'une extrême droite fascisante.<sup>16</sup>

*« Le cas des immigrés du Maghreb est celui qui, ces vingt dernières années, a soulevé le plus de passions, surtout depuis que le Front national s'est alimenté des craintes que cet afflux pouvait susciter au lendemain de la décolonisation. Le discours xénophobe s'en est trouvé régénéré avec l'idée que grâce aux bas salaires qu'acceptaient les immigrés algériens et marocains, les Français étaient privés de travail, ce qui accroissait le chômage [...]. Le cas des Algériens était d'autant plus complexe d'en tant qu'originaires des « trois départements français », leur statut de Français-Musulmans faisait d'eux une catégorie à part, bénéficiant du statut de la double nationalité depuis les accords d'Évian ; en 1974, l'arrêt mis à la politique d'immigration et, parallèlement, la crise des rapports entre Paris et Alger créèrent une situation nouvelle.<sup>17</sup>*

Auparavant, il s'agissait plus ou moins d'une immigration temporaire de travailleurs. Toutefois, celle-ci était au fur et à mesure remplacée par une immigration familiale. Les immigrés n'arrivaient plus en France pour chercher un travail mais pour s'y installer.

Cette situation a causé que de plus en plus Français ont soutenu des opinions xenophobes. Les immigrés d'Afrique du Nord devenaient *« une menace pour l'identité nationale pour autant que ces immigrés-là étaient arabes, musulmans appartenant à une autre culture «évidemment inassimilables»*.<sup>18</sup> Par rapport à l'immigration, il aussi commençait à apparaître le terrorisme au nom de la lutte anti-impérialiste au cours des années 80.

Toutefois, la crise n'a pas eu seulement des causes économiques. La vie sociale était influencée par quelques lois et changements qui

---

<sup>16</sup> FERRO Marc, 2003, p. 651-652

<sup>17</sup> FERRO Marc, 2003, p. 750

<sup>18</sup> FERRO Marc, 2003, p. 751

portaient sur la position des femmes en société. L'invention des pilules de contraception a signifié presque une révolution en termes de liberté des femmes. La liberté de la résolution, certaine indépendance aux hommes. L'historien Marc Ferro l'évalue par le mode suivant : « [...] *une autre transformation s'opérait, en relation indirecte avec l'urbanisation[...] : la possibilité reconnue aux femmes de maîtriser leur fécondité. L'invention de la pilule contraceptive peut être considérée comme l'innovation qui a le plus profondément marqué la société française ces trente dernières années.* »<sup>19</sup> Autre changement a été la loi qui permettait l'avortement. Cela avait été interdit jusqu'à 1974. On peut dire que cela avait été impensable de subir un avortement. « *L'interruption volontaire de grossesse est bientôt prise en charge et entre dans les mœurs, mais celles-ci sont lentes à évoluer et on compte encore un avortement pour quatre naissances – néanmoins la loi Veil et la loi Neuwirth ont modifié du tout au tout le statut social de la femme.* »<sup>20</sup> On peut objecter que ceux-ci étaient des changements positifs pour les femmes, mais ils troublaient des valeurs familiales. Et, en effet, ils ont contribué à la crise.

Mais les changements concernant les femmes n'étaient pas seuls qui s'est produits. Il y avait une autre mutation qui avait été connectée avec l'urbanisation de la société – l'écroulement de la société paysanne. Aussi l'image qui avait la société des agriculteurs et qui avaient des agriculteurs d'eux-mêmes a subi d'une grande transformation. Ils avaient été estimés mal produire et archaïques et soudain ils produisaient trop. Ils avaient incarné la nature et tout à coup ils polluaient l'atmosphère.<sup>21</sup>

S'il s'agit de la religion, il y avait un déclin de la pratique religieuse. Il peut être jugé comme une cause et aussi comme une conséquence de la crise. La crise a causé l'éloignement des hommes de la foi et les a chassés des églises. Cependant, la perte de la foi l'approfondissait plus.

---

<sup>19</sup> FERRO Marc, 2003, p. 648

<sup>20</sup> FERRO Marc, 2003, p. 648

<sup>21</sup> FERRO Marc, 2003, p. 646-647

Néanmoins, il serait faux de dire que tout le monde a cessé de croire.<sup>22</sup> L'historien Marc Ferro dit que « [...] *l'adhésion religieuse est devenue l'objet d'un choix individuel [...] »*.<sup>23</sup>

## 2.2 La situation politique et économique

La France est entrée dans les années 80 sous la direction du président Valéry Giscard d'Estaigne.<sup>24</sup> Mais sa présidence touchait à sa fin, des élections présidentielles étaient planifiées pour l'an 1981. Il y avait beaucoup plus de candidats qui exprimaient l'intention d'être président que jamais. On en a compté soixante-quatre. Je dirai quelques mots seulement de ceux qui avaient des chances réelles.

Le premier candidat a été Michel Debré, le Premier ministre du général de Gaulle entre les années 1959 et 1962. Il a déclaré que la France était en guerre et il a regardé lui-même comme le gardien de l'héritage de gaullisme. Son but était de concourir au redressement national. Par ses positions, il inclinait vers la démagogie. Cela lui acquérait sympathie et soutien de gaullistes de toujours.<sup>25</sup>

Georges Marchais a posé sa candidature pour le Parti communiste. Il se présentait comme le seul candidat anti-Giscard et il basait sa campagne sur les attaques contre le Parti socialiste. Il l'a accusé d'être un allié de la droite.<sup>26</sup>

Au Parti Socialiste (P. S.), plusieurs candidats étaient possibles. Un d'eux était François Mitterand.<sup>27</sup> Il a orienté sa campagne électorale sur le thème de changement – la fin du libéralisme. Il avait deux buts : de réorienter l'économie pour qu'on ait pu mieux la maîtriser et de mettre fin à la crise. Il voulait assurer le plein-emploi et transformer la société. Cette transformation devait se manifester par l'allocation des nouveaux droits

---

<sup>22</sup> FERRO Marc, 2003, p. 647

<sup>23</sup> FERRO Marc, 2003, p. 646

<sup>24</sup> Image 1

<sup>25</sup> RÉMOND René, *Notre siècle de 1918 à 1991*. Paris : Fayard, 1991, p. 830-831

<sup>26</sup> RÉMOND René, 1991, p. 831

<sup>27</sup> Image 2

aux travailleurs, aux femmes et aux enfants dans les domaines de l'éducation, de la santé et des loisirs.<sup>28</sup> L'épigraphe de sa campagne était « la force tranquille ». Mitterrand a rejeté de polémiquer avec le Parti communiste dont les voix il attendait de recueillir au second tour des élections.<sup>29</sup>

Le second candidat du P. S. a été Michel Rocard. Il s'est placé depuis plusieurs années au premier rang des sondages de popularité. Il était de quatorze ans plus jeune que Mitterrand, il appartenait donc à une autre génération. Il tenait à ce qu'il parlait toujours vrai. Il n'a pas sous-estimé ni les innovations technologiques et leurs conséquences ni les changements sociaux.

Jacques Chirac était un candidat de la droite. Il était le président du Rassemblement pour la République. Sa campagne ne s'orientait pas seulement vers la critique du socialisme mais aussi vers la contestation de la fin du septennat giscardien.

Valéry Giscard d'Estaigne, le président sortant, a voulu, bien sûr, défendre son poste présidentiel. Mais il ne faisait pas la campagne électorale comme un candidat. Il a compté sur la fonction et sur la légitimité de sa position exceptionnelle.<sup>30</sup>

Les thèmes principaux de la campagne générale ont été la crise et les moyens d'y échapper. La politique extérieure et la situation internationale ont représenté les thèmes secondaires.

Les sondages du premier trimestre 1981 ont découvert que l'image du président sortant était très endommagée et qu'il a perdu beaucoup de sympathisants. Cela était également confirmé par les résultats du premier tour des élections auxquelles a participé un nombre sans précédent des électeurs. Au premier rang s'est placé avec 27,8 % Valéry Giscard d'Estaigne. Cela était beaucoup pire résultat qu'en 1974, où il avait été le

---

<sup>28</sup> GAILLARD Jean-Michel in *Histoire de la France: des origines à nos jours*. Paris : O. Jacob, 1997, p. 1030

<sup>29</sup> BERSTEIN S., MILZA P., 2006, p. 89

<sup>30</sup> RÉMOND René, 1991, p.831-833



candidat. François Mitterrand l'a suivi étroitement avec un gain de 26 % de tous voix. Cela lui a réservé la présence au seconde tour. Il avait des grandes chances de victoire parce qu'il pouvait compter sur les voix des radicaux de gauche, de l'extrême droite et d'une partie des suffrages écologistes. Les concurrents des champions de la droite et de la gauche ont connu un échec inattendu. Jacques Chirac a obtenu 18 % des voix et Georges Marchais même de 2,6 % moins.<sup>31</sup>

Au second tour, tous les candidats de gauche ont renoncé à leurs candidatures en faveur de François Mitterrand. En ce qui concerne le candidat écologiste, il n'a pas dissimulé qu'il avait préféré le premier secrétaire du Parti Socialiste au président sortant. Au contraire, la situation à la droite n'était pas si claire. Michel Debré s'est désisté de sa candidature et Jacques Chirac laissait planer l'ambiguïté.<sup>32</sup>

*« Au soir de second tour le 10 mai 1981, à la surprise de l'opinion, mais non des observateurs politiques, François Mitterrand est élu président de la République. »*<sup>33</sup>

Mitterrand s'est placé au premier rang dans plus de deux tiers de départements. Il lui a très aidé que les gens qui avaient élu Jacques Chirac au premier tour se sont penchés vers le candidat de gauche.<sup>34</sup> Les élections entières peuvent être résumées plutôt comme une défaite du président sortant qu'une victoire du candidat socialiste.<sup>35</sup> Cette défaite a été sans doute la conséquence de la division de la droite.<sup>36</sup>

Pour le retour de la gauche au pouvoir étaient typiques deux grandes réformes – la nationalisation et la décentralisation.

---

<sup>31</sup> BERSTEIN S., MILZA P., 2006, p. 89

<sup>32</sup> BERSTEIN S., MILZA P., 2006, p. 90

<sup>33</sup> BERSTEIN S., MILZA P., 2006, p. 91

<sup>34</sup> RÉMOND René, 1991, p. 835

<sup>35</sup> BERSTEIN S., MILZA P., 2006, p. 91

<sup>36</sup> RÉMOND René, 1991, p. 835

### 2.2.1 La nationalisation

Le thème de la nationalisation a été devenu fondamental dans la pensée de gauche. Pour la gauche, c'était une marque de fidélité à l'action des gouvernements antérieurs et un signe de continuité. La droite lui a pour cela reproché qu'elle agissait par habitude. Et elle n'a pas été si loin de la vérité. La gauche avait la prétention de supprimer le capitalisme et d'établir une économie socialiste. À ces raisons essentielles on peut ajouter encore une autre : en nationalisant, l'État se dotait d'une force de frappe pour imprimer à l'économie une impulsion qui l'aidait sortir de la crise.

*« Le programme prévu par le Programme commun concerne les plus grands groupes industriels, dont plusieurs sont déjà le produit de fusion et de concentration : C.G.E., Saint-Gobain, Thomson ; deux compagnies financières qui ont échappé en 1946 à la nationalisation des grandes établissements de crédit, Paribas et Suez, ainsi que la quasi-totalité du crédit – seules sont épargnées une trentaine de petites banques régionales et familiales. »<sup>37</sup>*

Le projet de la loi concernant la nationalisation était un des premiers qui ont été soumis au Parlement. Il a provoqué des réactions très négatives de l'opposition. La discussion a duré de longues semaines. Mais finalement, le projet était avec quelques modifications adopté et devenait une loi.

L'économie française a été transformée profondément par cette réforme. La quasi-totalité du crédit et les plus gros groupes industriels ont passé dans le secteur public. Le nombre des salariés qui étaient soumis à l'État a augmenté de plusieurs millions. Dès lors, l'État maîtrisait non seulement la politique fiscale, le contrôle des changes, les investissements, mais en fait toute l'économie. La France a joint aux autres économies étatisées mondiales. Tout simplement, la société

---

<sup>37</sup> RÉMOND René, 1991, p. 848-849

française a changé de régime. Certains ont même redouté que la France ait été en grand danger de sombrer dans un régime totalitaire. Mais les socialistes y ont objecté que plusieurs groupes nationalisés avaient été au bord de la faillite. Pour eux, c'était la preuve que le capitalisme avait été incapable de trouver l'issue de la crise.<sup>38</sup>

### 2.2.2 La décentralisation

L'État s'est débarrassé d'une partie de ses compétences en faveur des collectivités locales par la décentralisation. C'était un peu paradoxal puisque la gauche a toujours combattu les particularismes régionaux.

La réforme était notable. Elle a été réalisée par une série de grandes lois. La première a changé totalement les rapports entre l'État et les collectivités. Elle a supprimé la supériorité du représentant de l'État sur les conseils municipaux et départementaux, dont les décisions devaient être exécutoires de plein droit. Le contrôle ne pouvait être exercé que par le recours du préfet aux tribunaux administratifs ou aux chambres des comptes régionales. *« [...] aussi transfère du préfet, [...], au président du conseil général le pouvoir exécutif de la collectivité départementale. Les régions sont érigées en collectivités. »*<sup>39</sup>

Cette réforme a été reçue par l'opposition tout à fait différemment que la nationalisation. Elle était adoptée presque unanimement par le Parlement.<sup>40</sup>

### 2.2.3 La cohabitation

La cohabitation a été un des changements principaux des années 80. Pour la première fois en histoire française moderne, le président et le Premier ministre n'appartenaient pas à la même direction politique. Mais

---

<sup>38</sup> RÉMOND René, 1991, p. 848-850

<sup>39</sup> RÉMOND René, 1991, p. 851

<sup>40</sup> RÉMOND René, 1991, p. 851-851

aujourd'hui cela n'est rien extraordinaire, la cohabitation est devenue une tradition politique.

Jamais le président ne s'était encore trouvé face à une majorité parlementaire contraire à sa conviction politique. Cette situation arrivait après les élections législatives en 1986 quand la droite les a gagnées. En plus, certains dirigeants politiques estimaient qu'il était impossible de laisser la dyarchie s'installer au sommet de l'État. Ils attendaient que, selon le modèle du général de Gaulle qui avait mis en jeu son mandat lors de chaque consultation nationale, le président se déciderait à renoncer à sa fonction. Cependant, cela aurait été contre la Constitution. Mitterand n'avait pas non plus une telle intention. Il a déclaré qu'il avait été élu pour sept ans et qu'il avait la prétention de rester à son poste jusqu'au terme normal de son mandat.<sup>41</sup>

*« Cette alternance entre la gauche et la droite, entre la cohabitation et l'unité du pouvoir a constitué le sel de la vie politique et parlementaire. Les sondages affirment que les Français jugent que la cohabitation est une bonne chose ; les hommes politiques jugent au contraire qu'elle paralyse leur action. »<sup>42</sup>*

La cohabitation empêche de distinguer avec netteté quelle est la part réelle des dispositions prises par la droite et celle des dispositions prises par la gauche. Ni la droite ni la gauche peut s'attribuer des mérites de ces dispositions.<sup>43</sup>

Après l'instauration de la cohabitation, le président s'est concentré surtout sur la politique extérieure. Il a rencontré régulièrement le Ministre des Affaires étrangères et les dirigeants des gouvernements étrangers, il a participé aux sommets (bilatéraux ou européens des Douze). Mais le Premier ministre pouvait aussi prendre part à ces sommets. La France était dès lors toujours représentée par les deux hommes. Cela n'a pas néanmoins influencé la position de la France au monde. Le président et

---

<sup>41</sup> GAILLARD Jean-Michel in *Histoire de la France: des origines à nos jours*, 1997, p. 1052

<sup>42</sup> FERRO Marc, 2003, p. 645

<sup>43</sup> FERRO Marc, 2003, p. 646

le Premier ministre ont soutenu les mêmes opinions aux négociations des questions. Quant à la politique de défense, c'était le président qui a eu le mot décisif. Toutefois, même dans ce domaine, le président et le Premier ministre étaient dans la plupart des cas d'accord.<sup>44</sup>

En ce qui concerne les autres domaines, le président s'est exprimé d'une façon claire dans son message au Parlement : « *La Constitution, rien que la Constitution, toute la Constitution.* »<sup>45</sup> Il a continué à présider le Conseil des ministres, à charger le Premier ministre de former le gouvernement. Il pouvait aussi différer l'inscription d'un projet ou l'examen d'une question. La cohabitation a signifié avant tout une recherche incessante du compromis, par exemple les nominations de hauts fonctionnaires devaient être signées par le président et le Premier ministre. Partout où trouver un compromis n'était pas toujours simple, François Mitterrand n'a pas tenté d'empêcher le gouvernement de réaliser son programme. Il s'est réservé seulement le droit de faire connaître sa désapprobation de certaines mesures, d'exprimer des réserves, de rappeler certains principes et de formuler des mises en garde.

L'institution présidentielle pouvait alors être caractérisée comme à mi-hauteur entre le présidentielisme universel et un rôle de figuration. Le président n'intervenait plus aux événements politiques quotidiens. Le Conseil des ministres a reçu un caractère plus ou moins formel. La position du président toutefois n'a pas perdu son importance. L'expérience a montré qu'en plusieurs domaines, le président et le Premier ministre étaient nécessairement associés.<sup>46</sup>

---

<sup>44</sup> RÉMOND René, 1991, p. 892

<sup>45</sup> RÉMOND René, 1991, p. 892

<sup>46</sup> RÉMOND René, 1991, p. 892-895

### 3. L'histoire brève du film et de la cinémathèque

Comme j'examine des reflets de la crise dans les films français des années 80 du XX<sup>e</sup> siècle, je voudrais décrire un peu l'histoire de cette forme d'art. Le film est depuis son début inséparablement connecté avec la France. Et la France est sans doute estimée comme un endroit où on produit des films de grande valeur artistique. Chaque année on organise le festival de Cannes qui est connu dans tout le monde et qui est considéré comme un événement prestigieux.

Le film a été inventé au cours des années 90 du XIX<sup>e</sup> siècle. Il était créé grâce à la Révolution industrielle ainsi que le téléphone, le phonographe et l'automobile. Il était aussi un nouveau mode d'amusement et un nouveau moyen d'art. Pendant la première décennie d'existence du film, ses inventeurs se sont occupés à améliorer des appareils de projection. Il est très difficile d'attribuer l'invention du film à un seul homme. La cinémathèque ne s'est pas révélée dans un moment concret. La technologie de filmage se formait plutôt par le cumul des tentatives individuelles aux États-Unis, en Allemagne, en Grande-Bretagne et en France.<sup>47</sup>

Thomas Alva Edison a inventé le kinétoscope déjà en 1891. Cet appareil permettait de présenter continuellement des tableaux à l'aide d'une bande de film. Mais ils ont été les frères Lumières qui ont contribué le plus à la création du film comme nous le connaissons aujourd'hui. Ils ont inventé le cinématographe – une caméra et un projecteur en un. Cet appareil a été breveté le 13 février 1895. La première présentation publique du cinématographe avait lieu le 28 décembre 1895 au Grand Café à Paris.<sup>48</sup> Les films des Lumières les plus célèbres étaient *Arrivée d'un train* et *Arroseur arrosé*.<sup>49</sup>

---

<sup>47</sup> THOMPSON K., BORDWELL D., *Dějiny filmu*. Praha : Akademie múzických umění v Praze, 2007, p. 21-24

<sup>48</sup> BERGAN Robert, *Film*. Praha : Nakladatelství Slovart, s. r. o., 2008, p. 16-17

<sup>49</sup> SADOUL Georges, *Dějiny světového filmu od Lumiéra až do současné doby*. Praha : Orbis, 1963, p. 19

Les films ont été à l'origine muets. Les Lumières et les autres les ont sonorisés de telle façon que les acteurs parlaient derrière l'écran. Durant la première décennie du XX<sup>e</sup> siècle, il y avait des tentatives à synchroniser le son des disques et les mouvements à l'écran, mais en 1914 on a rompu avec un film sonorisé. C'était le phonographe qui rendait possible de tourner des films sonorisés. Il était inventé par les sociétés électrotechniques qui ont été intéressées à la radiodiffusion.<sup>50</sup>

Des différents genres de film commençaient à apparaître – un film documentaire, un dessin animé, une comédie, un drame, un film à trucages, un grotesque, un film policier, etc. On tournait les films presque dans tous les pays du monde. Juste avant la 1<sup>er</sup> Guerre mondiale, Hollywood s'est mis à se former aux États-Unis. On a tourné de plus en plus de films ici, grâce à l'espace et la liberté offerts par cette zone. En mars 1915, Carl Laemmle a fondé les Universal Studios. À partir de là, les films ont été tournés dans les studios géants qui ressemblaient aux usines.<sup>51</sup>

Aujourd'hui les films font partie intégrante de nos vies. Il y a des milliers de cinémas dans le monde qui passent dizaines de films chaque jour. D'autres films sont passés à la télévision et téléchargés de l'Internet par n'importe qui. Le tournage est devenu très profitable et beaucoup de films est tourné plutôt pour faire des bénéfices que pour créer un oeuvre d'art.

### **3.1 La cinémathèque en France**

Il n'existe pas autre pays, à l'exception d'États-Unis, qui a contribué au développement technique et artistique du film tant que la France. On peut dire que la France détient encore un record – on produit les films qui ont tant des qualités artistiques que commerciales ici.<sup>52</sup>

---

<sup>50</sup> SADOUL Georges, 1963, p. 195

<sup>51</sup> BERGAN Robert, 2008, p. 19

<sup>52</sup> BERGAN Robert, 2008, p. 206

Peu après que les Lumières avaient présenté leurs films, les producteurs de films Leon Gaumont et Charles Pathé ont commencé à édifier leurs empires cinématographiques.<sup>53</sup>

Certains de premiers films français étaient les reproductions des pièces de théâtre classiques. La Première Guerre mondiale a causé une cessation de la production de films en France mais après la guerre, les Français ont érigé le film en forme d'art. Ricciotto Canuda, le théoricien cinématographique, s'expliquait sur le film comme sur « un art septième ». À partir des années 30 du XX<sup>e</sup> siècle on tournait des films sonorisés. Quelques-uns des réalisateurs, comme Jean Renoir, utilisaient les dialogues, autres, comme René Claire, produisaient les musicals. Pour cette époque « le réalisme poétique » était caractéristique.<sup>54</sup> Les films du réalisme poétique se concentraient sur les personnes vivant en marge de la société comme des chômeurs de la classe ouvrière ou des criminels.<sup>55</sup>

La Deuxième Guerre mondiale a paralysé intensivement l'industrie cinématographique. Les Juifs, les gauchistes et les autres se sont enfuis à la zone non-occupée ou à l'étranger. On a créé deux industries cinématographiques différentes. Il y avait une censure forte au Sud de la France. Le Régime de Vichy a formé le Comité d'Organisation de l'Industrie Cinématographique qui contrôlait cette industrie. La situation à la zone occupée était très distincte. Des fonctionnaires allemands ont autorisé la production des films français et la censure n'était pas si forte ici. Sans concurrence des films américains, la production française est devenue plus profitable qu'auparavant. Mais en novembre 1942, le Sud et la zone occupée se sont unifiés autant que les deux industries.<sup>56</sup>

Après la fin de la Deuxième Guerre mondiale, la France était engorgée par les films américains. Le nombre de films importés croissait

---

<sup>53</sup> BERGAN Robert, 2008, p. 206

<sup>54</sup> BERGAN Robert, 2008, p. 206-207

<sup>55</sup> THOMPSON K., BORDWELL D., 2007, p. 297

<sup>56</sup> THOMPSON K., BORDWELL D., 2007, p. 305-306



dix fois et la production française bassait grandement. Ceci a provoqué beaucoup de mécontentement et c'était aussi une raison pourquoi le Centre National du Cinéma Français a été fondé en 1946.<sup>57</sup> Un de ses premiers pas était la protection de l'industrie cinématographique française contre l'influence des films étrangers. Il limitait le nombre de films étrangers passés dans des cinémas français. Il aussi aidait à financer des productions indépendantes. Celles-ci tournaient des films reflétant le climat social et politique des années d'après-guerre.<sup>58</sup>

Dans les années 50 du XX<sup>e</sup> siècle, il était dominant le style nommé par les critiques « la tradition de qualité ». On a tourné surtout des adaptations des oeuvres littéraires classiques. Les film étaient chargés du romantisme. On a profité de toutes les possibilités du tournage au studio – une décoration riche, des effets spéciaux, des costumes extravagants – pour acquérir l'efficacité la plus grande possible.<sup>59</sup>

En 1951, le critique André Bazin a fondé le Cahiers du Cinema qui devenait le plus influent journal filmé. Quelques jeunes critiques ont décidé de combattre contre les films traditionnels qui produisaient un effet littéraire. Ils ont commencé à produire les film eux-mêmes. Ils bénéficiaient des subventions accordées par le gouvernement gaulliste. Ce mouvement entrainait dans l'histoire comme « la nouvelle vague française ». Les réalisateurs de ce mouvement avaient collaboré au debut et cela a apporté un secours à l'essor d'utilisation collective et spécifique de la forme, du style et du développement du thème. Leur influence est évident jusqu'à aujourd'hui au monde de cinéma.<sup>60</sup>

Dans les années 80, trois jeunes réalisateurs – Jean-Jacques Beineix, Luc Besson et Leos Carax - ont donné une nouvelle face postmoderne au film français. Ils tournaient des thrillers froids et ils

---

<sup>57</sup> THOMPSON K., BORDWELL D., 2007, p. 382-383

<sup>58</sup> BERGAN Robert, 2008, p. 207-208

<sup>59</sup> THOMPSON K., BORDWELL D., 2007, p. 384

<sup>60</sup> BERGAN Robert, 2008, p. 209

étaient inspirés par l'esthétique de publicités télévisées et vidéos populaires.<sup>61</sup>

Mais des nouveaux films et réalisateurs brillants entrent constamment au milieu créatif français. Je voudrais mentionner surtout la comédie *Le fabuleux destin d'Amélie Poulain* qui acquérait un grand succès partout dans le monde et obtenait 5 nominations pour l'Oscar<sup>62</sup> et le drame *Un homme et son chien* avec Jean-Paul Belmondo.

La France a donné au monde de nombreux grands acteurs. Par exemple déjà mentionné Jean-Paul Belmondo, Jean Marais, Louis de Funès, Gérard Depardieu, Pierre Richard, Jean Reno ou Alain Delon. Et les actrices Brigitte Bardot, Catherine Deneuve, Annie Girardot, Juliette Binoche, Sophia Marceau ou Audrey Tatou.

---

<sup>61</sup> BERGAN Robert, 2008, p. 209

<sup>62</sup> Amélie z Montmartru / Fabuleux destin d'Amélie Poulain, Le (2001) [en ligne]. [consulté le 18 janvier 2012]. Disponible sur : <http://www.csfd.cz/film/29221-amelie-z-montmartru/>

## 4. Le corpus des films réflétant la crise

Pour découvrir si la crise s'est manifestée dans les film françaises des années 80 du XX<sup>e</sup> siècle, j'ai regardé plusieurs films de cette époque et j'ai finalement choisi les films suivants. Ce n'est pas mon intention d'universaliser. Il existe beaucoup de film de cette époque qui n'ont rien commun avec la crise. C'est pourquoi j'analyserai les reflets de la crise seulement dans le corpus des films choisis.

D'abord je décrirai le mode de la sélection des film, puis chaque film et son action et enfin je présenterai des scènes concrètes et mes commentaires sur elles.

### 4.1 Le mode de la sélection

Le critère principal pour le choix des films a été leur histoire. J'ai cherché les films qui étaient tournés pendant les années 80 du XX<sup>e</sup> siècle et qui s'occupaient de la crise. Je les ai cherchés aux encyclopédies cinématographiques et sur l'Internet. J'ai lu les critiques sur ces films. Puis j'ai examiné si les films qui remplissaient mes conditions sont disponibles soit sur l'Internet soit sur DVD aux bibliothèques. J'ai regardé les films disponibles et finalement, j'ai choisi ceux qui étaient le plus convenables pour le but de ma thèse.

### 4.2 Tchao pantin

C'est un film du réalisateur Claude Berri qui était tourné en 1983 en France. Il a reçu cinq Césars pour l'année 1984 – César du meilleur acteur, du meilleur second rôle masculin, du meilleur espoir, de la meilleure photographie et du meilleur son.<sup>63</sup> Il était nominé pour douze Césars au total.<sup>6465</sup>

---

<sup>63</sup> Tchao pantin [en ligne]. [consulté le 2 janvier 2012]. Disponible sur : [http://fr.wikipedia.org/wiki/Tchao\\_Pantin](http://fr.wikipedia.org/wiki/Tchao_Pantin)

<sup>64</sup> Récompenses et nominations pour le film Tchao Pantin – Allociné [en ligne]. [consulté le 2 janvier 2012]. Disponible sur : <http://www.allocine.fr/film/fichefilm-1165/palmares/>

<sup>65</sup> Images 3 et 4

Le texte officiel du distributeur de ce film dit : « *Lambert, le regard fatigué et l'oeil rougi par l'alcool, traîne sa solitude dans un garage parisien. Il est pompiste de nuit. Bensoussan, jeune dealer, fuit la police et se réfugie dans la station. Ils deviennent amis. Un jour, Bensoussan est assassiné...* »<sup>66</sup>

Le film raconte l'histoire d'un jeune immigré Youssef Bensoussan. Il est un trafiquant de drogue et aussi un petit voleur. Un jour, il rencontre Lambert, un pompiste de nuit. Il commence à lui rendre visite presque chaque nuit. Au cours du temps, ils deviennent amis. Youssef aussi rencontre une jeune fille, Lola. Mais Youssef a des problèmes avec son oncle Rachid qui est aussi son fournisseur. Et un jour, Rachid fait Youssef assassiner. Lambert se décide à tuer l'assassin de Youssef et Rachid. Il demande l'aide de Lola et ils deviennent amoureux. Il réussit à tuer les deux hommes mais à la fin, il est aussi assassiné.

#### **4.2.1 La scène 1**

Il est nuit et il pleut. Youssef Bensoussan arrive à la maison. C'est un immeuble de rapport demi-tombé en ruines sans porte d'entrée. Les murs sont lépreux. Youssef monte des escaliers non couverts et entre dans son appartement qui est sombre avec des mouillures et une moisissure sur les murs.

À mon avis, cette scène montre des conditions vitales dans lesquelles les immigrés et les hommes pauvres en générale devaient vivre. Ni l'État ni les hommes n'avaient pas de l'argent pour améliorer leur environnement. On peut voir dans quelques autres scènes de ce film que les immigrés habitaient aux squates.

---

<sup>66</sup> Tchao Pantin – film 1983 – Allociné [en ligne]. [consulté le 2 janvier 2012]. Disponible sur : [http://www.allocine.fr/film/fichefilm\\_gen\\_cfilm=1165.html](http://www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=1165.html)

### **4.2.2 La scène 2**

Un jeune arrive au bar où Youssef joue à la machine à sous. Le jeune retient une bière mais il ne cesse de suivre Youssef des yeux. Après un moment, il va autour de Youssef aux W.-C. où il boit quelques coups d'eau et ferme la porte. Il frappe sur les murs avec ses mains d'une façon nerveuse. Quelques secondes après Youssef y aussi entre. Ils négocient la vente d'une drogue. Youssef dit qu'il ne l'a pas ici et que le jeune lui attendrait au bar. Le jeune n'est pas d'accord et Youssef donc veut partir. Mais le jeune lui stoppe. Youssef va à la maison où il cache la drogue dans une cachette au dedans du mur. Il enlève la drogue mais soudain quelqu'un siffle, la lumière au couloir s'allume et Youssef ferme la cachette rapidement. Il se retourne au bar et passe la drogue au jeune.

Selon moi, on veut dépeindre les immigrés comme les criminels dans cette scène. On révèle que les immigrés s'engageaient fréquemment dans des activités illégales. Ils se concentraient sur la vente des drogues. Ces représentations des immigrés ont contribué beaucoup à l'attitude négative des Français aux immigrés. On veut probablement aussi suggérer que leurs activités criminelles concernant la vente des drogues ont causé une toxicodépendance plus haute.

### **4.2.3 La scène 3**

Il est soir et Youssef vole une mobylette qui est enchaînée à la gouttière. Il n'arrive pas à rompre la chaîne mais il réussit finalement. Il démarre la mobylette et part.

Cette scène concerne aussi les activités illégales des immigrés. Je crois qu'elle nous fait voir qu'ils ne se concentraient pas seulement sur les drogues mais qu'ils se nourrissaient des larcins. Cette scène montre les immigrés comme les voleurs des bicyclettes, des mobylettes et des motos rangées contre le trottoir. Ces petits vols peut être considérés

comme une autre raison pourquoi les Français n'ont pas voulu avoir les immigrés dans leurs quartiers – et cela concourait à leur ségrégation.

#### **4.2.4 La scène 4**

Youssef arrive à la station-service. En attendant à Lambert qui fait de l'essence, il ouvre des biscuits et les mange. Il voit des choses sur le comptoir et les empoche. Lambert retourne et Youssef lui paie les biscuits. Lambert tire une bouteille d'alcool et l'offre à Youssef qui la refuse. Il dit qu'il ne boit d'alcool jamais. Lambert demande si c'est contre sa religion. « Quelle religion ? » répond Youssef. « Les Arabes ne boivent pas d'alcool ou oui ? » réplique Lambert. « Mais Arabe, ce n'est pas une religion, » oppose Youssef. « Tu n'es pas Arabe ? » demande Lambert. « Non tout à fait » répond Youssef. Lambert déclare que cela s'est bien égal s'il est Arab ou Marocain.

D'après moi, il est montré là qu'il y avait un grand nombre d'immigrés en France et que les Français ne tâchaient pas d'apprendre quelque chose d'eux. Je pense que la scène veut démontrer qu'ils ne faisaient pas des distinctions entre eux. Pour eux, tous les immigrés étaient les Arabes. Les Françaises se sont conduits envers les immigrés d'une manière indifférente, voire même hostile dans ce film. Cela contribuait aussi à la ségrégation des immigrés.

#### **4.2.5 La scène 5**

Youssef vient au restaurant de son oncle Rachid. Rachid joue aux cartes avec plusieurs autres hommes. Youssef doit attendre. Après un moment, Rachid mène Youssef à la chambre d'à côté. Youssef lui donne de l'argent qu'il a gagné par la vente des drogues.

À mon avis, dans ce film est présenté que les immigrés ouvraient des restaurants ou des salles de jeux, alors il apparaissait beaucoup de lieux où on pouvaient jouer des jeux de 'hasard. Ces restaurants sont

représentés dans cette scène aussi comme les lieux pour des affaires véreuses.

#### **4.2.6 La scène 6**

Youssef est chez Lambert à la service-station. Il allume un joint. Lambert lui frappe et ils commencent à disputer. Lambert désapprouve fortement la prise des drogues. Youssef lui reproche qu'il est alcoolique et boit de l'alcool chaque jour. Donc il ne peut pas moraliser.

Selon moi, on peut voir dans cette scène que les hommes étaient très frustrés de la crise et de leur situation sociale et économique et ils donc cherchaient à en échapper. D'après l'auteur du film, les gens résolvaient leurs problèmes sociaux de telle façon qu'ils commençaient à prendre des drogues et à boire de l'alcool. Pour la génération plus âgée était typique plutôt l'abus de l'alcool tandis que les jeunes ont expérimenté avec les drogues.

#### **4.2.7 La scène 7**

Youssef parque la moto de Rachid sur le trottoir et il va au café. Une troupe de jeunes punks, les filles et les fils criant et poussant, vient dans la rue. Il est jour mais ils semblent d'être ivres. Deux d'entre eux se battent et un tombe. Les autres lui relèvent et traînent à bas.

J'estime que dans cette scène on essaye de reproduire le sentiment générale de mécontentement des gens – le jeunes dans ce cas. Ils étaient très mécontents de la situation mais ils ne savaient pas comment la solutionner. Ils sont démontrés comme les existences déçues et sans perspective. Donc ils se sont révoltés de cette façon. Ils boivent beaucoup d'alcool et essaient à choquer leur entourage. La sous-culture de punk les a données une possibilité d'exprimer leur mécontentement.

#### 4.2.8 La scène 8

Youssef emprunte sans permission la moto de Rachid. Il veut aller sur elle au rendez-vous avec Lola, une fille de la troupe de jeunes punks. Lambert essaie lui en dissuader mais sans succès. Ils disputent et Youssef part pour Lola. Elle annule le rendez-vous, Youssef donc va à la maison. Mahmoud et un autre homme de Rachid y lui attendent. Ils disent qu'ils veulent seulement parler de la moto de Rachid. Lambert attend Youssef toute la nuit et parce qu'il n'arrive pas, Lambert va lui voir au matin. Il trouve Youssef chez lui, battu avec la tête ensanglantée. Youssef dit Lambert que Mahmoud lui a roué.

D'après moi, il est présenté là que les immigrés ont fondé des petites mafias et ils ne s'occupaient pas uniquement de la vente des drogues et des vols. Ils participaient au nombre des actes violents parce qu'ils ne résolvaient leurs conflits devant le cour mais par utilisation de la violence. Cela aussi produisait l'indignation des Français contre les immigrés. Les quartiers où ils on habité devenaient des localités dangereuses.

#### 4.2.9 La scène 9

Youssef a un rendez-vous avec Lola. Il vole une moto sur la rue et va pour Lola. Elle s'étonne qu'il a une moto différente que la dernière fois. Youssef soutient qu'il avait une accident et la moto est prêtée. Ils vont chez Youssef. Youssef lui sert à boire et commence à lui embrasser. Le jour suivant il raconte à Lambert qu'il a couché avec elle.

Je pense que cette scène a montré la position changée des femmes. L'invention des pilules de contraception les a données une liberté mais la perte du danger de tomber enceinte a causé que beaucoup d'elles commençaient à mener une vie débridée. Lola a vu Youssef deux fois et elle a couché avec lui. C'est un paradoxe que



quelque chose qui était supposé d'aider aux femmes a contribué à leurs dégradation.

#### 4.2.10 Résumé

Ce film se concentre sur le thème de l'immigration. L'étranger dans le contexte de la crise est toujours son phénomène concomitant. On présente dans ce film la représentation stéréotypée des étrangers. Ils sont dépeints comme des individus dangereux, commettant les crimes et la violence. Le film se focalise légèrement sur la vie et le comportement des jeunes et sur la position des femmes dans la société. Il également montre comment les gens ont résolu leurs problèmes sociaux – par l'alcool et par les drogues.

#### 4.3 Tenue de soirée

C'est une comédie dramatique du réalisateur Bertrand Blier. Elle était tournée en 1985 en France.<sup>67</sup> Elle a gagné le prix d'interprétation masculine au Festival de Cannes 1986. Elle était aussi nommée pour 13 prix au Festival de Cannes 1986 et au César 1987.<sup>6869</sup>

Le texte officiel du distributeur de ce film dit : « *Monique en a assez d'Antoine à qui elle reproche des conditions de vie insupportables dans une roulotte minable. C'est un jour de dispute qu'intervient Bob. Celui-ci balance à Monique une gifle accompagnée d'une liasse de billets qu'il lui jette à la figure. Il va bientôt entraîner le couple dans le cambriolage des maisons bourgeoises. Et comme Bob est attiré par Antoine il lui propose de vivre avec lui les joies d'une relation homosexuelle. Après quelques*

---

<sup>67</sup> Tenue de soirée – film 1985 – AlloCiné [en ligne]. [consulté le 22 janvier 2012]. Disponible sur: [http://www.allocine.fr/film/fichefilm\\_gen\\_cfilm=1705.html](http://www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=1705.html)

<sup>68</sup> Récompenses et nominations pour le film Tenue de soirée – AlloCiné [en ligne]. [consulté le 22 janvier 2012]. Disponible sur: <http://www.allocine.fr/film/fichefilm-1705/palmares/>

<sup>69</sup> Image 5

*réticences Antoine finit par accepter. De son côté Monique, ravie de voir l'argent couler à flot, accepte de voir Antoine la quitter pour Bob. »<sup>70</sup>*

Ce film raconte l'histoire de deux personnes – Monique et Antoine – qui habitent dans la caravane. Ils font connaissance avec Bob, un cambrioleur, à un bal. Bob est un personnage atypique, affecté, faisant des grands gestes, et il vit sur un grand pied. Lui, Monique et Antoine deviennent des amis. Ils commencent à cambrioler ensemble. Monique s'habitue rapidement à la vie dans le luxe mais Antoine a d'abord des remords. Toutefois, après un certain temps ni lui ne retournerait pas à l'ancien mode de vie. Bob essaie de séduire Antoine tout le temps et enfin, il réussit. Antoine même se sépare de Monique pour lui. Mais tous les trois emménagent dans une petite maison. Monique commence à être insatisfaite après quelque temps et un jour part avec Pedro, un homme qu'elle rencontre en retournant à la maison. Bob et Antoine vivent heureux ensemble mais Monique finit par devenir la prostituée.

#### **4.3.1 La scène 1**

Monique se dispute avec Antoine à un bal. Elle lui reproche qu'il ne s'efforce pas de les tirer du néant. Elle crie à lui qu'elle a envie d'un bain dans l'eau chaude et de se changer, au moins une fois dans sa vie. Cela la dégoûte d'être habillée comme un clochard. Antoine essaie de la calmer en disant qu'elle est belle. Mais elle se plaint que plus ils sont à fond de cale, plus il est romantique. Elle se moque de lui qu'il n'a pas encore remarqué que cela avait devenu mauvais pour leur matricule. Elle même déclare qu'ils meurent en vie.

Dans cette scène, on peut voir, à mon avis, dans lesquelles conditions ont vécu certains pauvres gens – Antoine et Monique dans ce cas. Même s'ils, au moins Antoine, avaient du travail, ils n'ont pas pu se permettre d'habiter dans un appartement ou une maison. Ils devaient

---

<sup>70</sup> Tenue de soirée – Film de Bertrand Blier avec Gérard Depardieu et Michel Blanc [en ligne]. [consulté le 22 janvier 2012]. Disponible sur: [http://www.cinemovies.fr/fiche\\_film.php?IDfilm=3373](http://www.cinemovies.fr/fiche_film.php?IDfilm=3373)

survivre sans eau courante et d'autres acquisitions de l'âge moderne. Il est aussi montré là quel influence cela avait au comportement et aux sentiments des gens. Par exemple Monique, elle ne se sentait pas comme un être humain.

#### **4.3.2 La scène 2**

Après que Bob a frappé Monique, Antoine tire un couteau. Il est résolu à défendre sa partenaire. Mais Bob ne fait rien de cela. Il leur donne de l'argent. Beaucoup d'argent. Et ces deux changent absolument leur attitude. Monique est émue presque aux larmes. Elle soudain regarde Bob avec admiration, comme un Dieu. Antoine lui demande où il prend autant d'argent. Et Bob répond qu'il a beaucoup de poches. Tous les trois se mettent à rire, le conflit précédent est oublié.

J'estime que cette scène démontre dans quelle mesure la crise a changé la mentalité des gens. Même si Bob a attaqué Monique, il suffit de lui et Antoine donner de l'argent et ils lui pardonnent tout. Ils n'ont pas aucun respect pour eux-mêmes. D'obtenir de l'argent suscite en eux beaucoup plus d'émotions que n'importe quoi d'autre. Cela les même fait pleurer de joie. On peut presque dire que l'argent devenait un nouveau Dieu pour eux.

#### **4.3.3 La scène 3**

Antoine et Monique dorment dans leur caravane qui est parquée à côté d'une route. Celle-ci n'est pas bien rangée. Il y a partout beaucoup de choses, de coffrets et de boîtes. On voit la cheminée menant presque directement au-dessus des têtes des dormeurs. Antoine soudain se réveille et se lève. Monique se réveille aussi et lui demande où il va. Il répond qu'il va chercher Bob. Il s'habille et quitte la caravane.

Je pense qu'il est présenté démonstrativement dans cette scène que le niveau de vie d'Antoine et de Monique ne se différençait pas trop de celui des personnes sans domicile fixe. Bien qu'ils n'aient pas été au

chômage, ils ont dû habiter dans une caravane. On peut dire qu'ils étaient, en quelque sorte, les sans-logis.

#### **4.3.4 La scène 4**

Bob et Antoine sont couchés au lit dans un hôtel. Monique leur porte le petit-déjeuner. Ils parlent de son enfance et de sa maman. Elle commence à pleurer et dit qu'elle voudrait mener une vie normale. Elle désire avoir le mari et les enfants. Et vivre dans une petite maison qu'elle pourrait entretenir. Elle est très malheureuse de la façon de laquelle elle mène sa vie. Bob essaie de la consoler.

Selon moi, on peut apprendre de cette scène que même des choses qui pourraient être considérées comme communes, par exemple de se marier ou d'avoir des enfants, sont devenues des choses inaccessibles. On démontre dans ce film que cela a beaucoup contribué à la frustration des gens – de Monique dans ce cas.

#### **4.3.5 La scène 5**

Monique se retourne à la maison. Elle a probablement fait des courses parce qu'elle apporte un sac à provisions plein d'aliments. Le sac semble d'être trop lourd pour elle. Soudain, un homme apparaît et s'offre à l'apporter. Il dit Monique qu'il s'appelle Pedro et qu'il travaille en Espagne. Et qu'il a une grande piscine seulement pour soi-même. Elle semble d'être enthousiasmée. Pedro lui offre de partir en Espagne avec lui. Monique ne réfléchit pas longtemps, elle court à la maison où elle jette le sac à Antoine et commence à faire ses valises. Et puis elle part avec Pedro.

Je crois que cette scène démontre la légèreté avec laquelle Monique a quitté les deux hommes pour une seule promesse de Pedro, un homme presque inconnu, de la couvrir de l'argent. Elle n'avait pas aucuns remords. La perspective de l'argent l'a complètement obnubilée.

Sa moralité était déjà sensiblement tordue. Elle n'a pas montré le moindre signe de la solidarité avec son ancien partenaire de vie.

#### 4.3.6 Résumé

Ce film s'occupe des changements de la morale et de la mentalité des gens – d'Antoine et de Monique plus concrètement. Il décrit comment peut se modifier l'échelle des valeurs en faisant face à la crise et au manque de l'argent. On peut voir dans ce film que les gens, représentés par Antoine et Monique, étaient forcés d'adopter une attitude égoïste et qu'ils étaient très frustrés par leur situation ardue. Le film aussi démontre dans lesquelles conditions de vie ils ont vécu. Même s'ils n'étaient pas au chômage, ils ont habité dans une caravane.

#### 4.4 Les Fugitifs

C'est une comédie du réalisateur Francis Veber avec les acteurs français très célèbres – Pierre Richard et Gérard Depardieu. Elle était tournée en 1986.<sup>71</sup> Ce film était nommé pour deux prix – César du Meilleur acteur dans un second rôle et César du Meilleur scénario original ou adaptation.<sup>72 73</sup>

Le texte officiel du distributeur du film dit : « *Les temps sont durs pour François Pignon qui doit soigner sa fille. Il s'est même résigné à braquer une banque. Il va jusqu'à prendre en otage Jean Lucas, un ancien repris de justice sortant tout juste de prison, pourtant bien décidé à devenir honnête...* »<sup>74</sup>

Le film raconte l'histoire du Lucas, François et Jannet, une petite fille de François.<sup>75</sup> Lucas vient d'être relâché et il va à la banque pour

---

<sup>71</sup> Les Fugitifs – film 1986 – AlloCiné [en ligne]. [consulté le 18 mars 2012]. Disponible sur : [http://www.allocine.fr/film/fichefilm\\_gen\\_cfilm=28346.html](http://www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=28346.html)

<sup>72</sup> Récompenses et nominations pour le film Les Fugitifs – AlloCiné [en ligne]. [consulté le 18 mars 2012]. Disponible sur : <http://www.allocine.fr/film/fichefilm-28346/palmares/>

<sup>73</sup> Image 6

<sup>74</sup> Les Fugitifs – film 1986 – AlloCiné [en ligne]. [consulté le 18 mars 2012]. Disponible sur : [http://www.allocine.fr/film/fichefilm\\_gen\\_cfilm=28346.html](http://www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=28346.html)

<sup>75</sup> Image 7

déposer de l'argent qu'il a reçu à une joaillerie pour ses bijoux. Mais juste cette banque a choisi François pour la cambrioler. Tout va mal et François prend Lucas en otage. Il le blesse accidentellement d'un coup de fusil pendant la fuite de la banque et il le donc conduit chez M. Martin, un vieux ami de son père et aussi un vétérinaire. M. Martin apporte des soins à Lucas et François va chercher Jannet à l'école. Il la conduit aussi chez M. Martin et va essayer d'obtenir des faux papier au restaurant de M. Labib. Mais malheureusement, M. Labib l'emprisonne dans sa cave et demande une rançon. Lucas doit s'enfuir de chez M. Martin parce qu'il était découvert par un policier. Jannet s'enfuit avec lui. Ils volent une camionnette et libèrent François. Lucas dit adieu à François et à Jannet mais elle ne veut pas Lucas de partir et elle fuit. Les deux hommes essaient la trouver mais elle finit à la Maison des Enfants. Ils se séparent, Lucas commence à travailler comme un serrurier et François se cache pour n'être pas emprisonné. Un jour, Lucas va voir Jannet à la Maison des Enfants et apprend qu'elle est malade parce qu'elle rejette à manger. Lui et François donc l'enlèvent. Ils décident de partir pour l'Italie. Ils se font passer pour une famille – Lucas le père, François la mère et Jannet leur fils. François doit donc se déguiser en femme. Lors de leur voyage ils font face à quelques difficultés avec les policiers mais finalement ils passent la frontière avec succès.

#### **4.4.1 La scène 1**

Un policier annonce au superintendant Duroc qu'il a trouvé des renseignements sur l'homme qui avait probablement cambriolé la banque. C'est François Pignon, 45 ans. Il a travaillé pendant 24 ans dans une usine de textile. Il était directeur des ventes. Mais il y a trois ans, l'usine a fait faillite. Il est le veuf avec une petite fille pas trop normale. Elle fréquente une école pour les enfants problématiques. Le superintendant charge le policier d'envoyer une voiture à cette école.

Je pense qu'on veut montrer là que beaucoup des entreprises ont fait face aux difficultés financières et économiques. Comme j'ai déjà mentionné dans la chapitre Les causes de la crise, la domaine de textile appartenait à celles qui ont été touchées par la crise le plus. À mon avis, on manifeste dans cette scène que les usines souvent ont fait faillite et licencié ses salariés – et donc les ont mis en situation très compliquée.

#### **4.4.2 La scène 2**

François demande à Lucas de lui aider obtenir les document falsifiés. Il veut partir pour l'Italie avec sa fille. Lucas est fâché contre lui et refuse. François essaie de lui expliquer ses raisons pour la cambriolage. Il espère qu'il le persuadera. Il dit qu'il est au chômage depuis trois ans. Il ne touche plus des allocations et il vit d'une aumône de la Mairie. Mais c'est seulement 42 francs par jour pour lui et sa petite fille. Il était désespéré et il ne voyait pas d'autre issue de sa situation que de cambrioler une banque.

D'après moi, on veut décrire la vie dure des chômeurs. Ils touchaient des allocation pendant certaine période de temps mais cette période avait été limitée à cause du nombre croissant des chômeurs. Ils pouvaient se trouver dans une situation où ils n'ont pas eu aucune revenue. Et c'est presque impossible de mener une vie normale sans argent. Il est manifesté dans cette scène que le chômage pourrait forcer les gens à faire les choses qu'ils n'avaient jamais voulu faire.

#### **4.4.3 La scène 3**

Lucas s'enfuit de chez M. Martin et Jannet fuit avec lui. Ils s'endorment dans un chantier de démolition. Le jour suivant, Lucas est réveillé par la musique bruyante. Les deux hommes avec la radio arrivent à eux. Jannet se réveille aussi et lui et Lucas regardent les hommes arrivant. Les deux hommes les s'aperçoivent et arrêtent la radio. Un d'eux

dit : « C'est chez nous ici, il y a un loyer pour la chambre. » Et il demande de l'argent. Il tire un couteau pour souligner son exigence.

Il est montré dans cette scène, à mon avis, qu'il y avait beaucoup de bâtiments abandonnés en France, par exemple des usines fermées. Ces bâtiments s'est transformée rapidement en squates où habitaient des personnes sans domicile fixe. Elles sont devenues des lieux dangereux qu'il valait mieux d'éviter.

#### **4.4.4 La scène 4**

Lucas boit du cognac à la maison. Souvent quelqu'un tape sur les portes. C'est le superintendant Duroc. Lucas lui offre du cognac. Duroc regarge l'appartement de Lucas et dit qu'il manque une fille ici. Il demande pourquoi Lucas ne veut pas se marier. Ils parlent du travail de Lucas qui maintenant travaille comme un serrurier. Le superintendant dit « Continuez comme ça, c'est bien. » Lucas oppose que cela ne durera pas longtemps, c'est juste un intérim. Mais il ne sait pas quoi faire parce qu'il y a encore moins de travail. Il dit qu'il commence à comprendre pourquoi François a cambriolé la banque.

Selon moi, on veut décrire la situation au marché de travail pendant les années 80 dans cette scène. Il y avait peu de postes vacants et les gens ont été fréquemment forcé d'exécuter un travail inférieur. Il était impossible de trouver un meilleur emploi. Les gens ont eu seulement deux possibilités – soit effectuer un travail souvent manuel et mal payé soit être au chômage.

#### **4.4.5 La scène 5**

Lucas va chercher François et Jannet qu'ils se préparent pour le départ en Italie. Lucas crie à François de se dépêcher. François sort de la maison et descend les escaliers vers la voiture. Il est déguisé en femme. Il se plaint que si son usine n'avait pas fait faillite, il serait resté le directeur des ventes et il aurait une vie normale. Il avait 45 ans quand



c'est arrivé. Il dit que personne ne veut pas embaucher un homme de 45 ans. Lucas le fait monter dans la voiture et ils quittent.

Je crois qu'il est manifesté dans cette scène que la perte de l'emploi était mal pour chacun mais que c'était presque liquidant pour un homme de plus de quarante ans. Tel homme ne pouvait pas trouver n'importe quel emploi et restait sans aucune revenue. Cela aurait pu le mener à faire des choses bizarres ou voire même illégales. Il est de nouveau mentionné là que beaucoup de gens a perdu son travail à cause des faillites des entreprises.

#### **4.4.6 Résumé**

Ce film traite du chômage en France. Il dépeint le destin d'un homme qui a perdu le travail et qu'il doit nourrir sa petite fille. Il décrit des efforts des chômeurs, représentés par François dans ce film, de mener une vie normale et d'assurer ses prochains. Il aussi démontre des conséquences possibles d'un chômage de longue durée. On voulait faire voir que les gens qui n'avaient pas eu de l'argent pour leurs besoins nécessaires ont pu changer leurs valeurs morales et qu'ils étaient capable de faire presque n'importe quoi pour se procurer ces argents. Même se déguiser en sexe opposé ou, plus pire, commettre un crime.

## 5. Conclusion

Le but de ma thèse était de répondre à la question « si et dans quelle mesure la crise s'est traduite dans les films français des années 80 du XX<sup>e</sup> siècle ». Autrement dit, comment la crise est reflétée dans les films. Pour présenter une réponse prouvable et incontestable, il faudrait regarder et examiner tous les films de cette époque. Mais ce serait presque impossible dans le cadre de ce mémoire. J'ai donc analysé seulement le corpus des films soigneusement choisi. Et j'ai trouvé beaucoup de reflets de la crise que j'ai essayé d'interpréter. Je les résumerai dans les paragraphes suivants.

Les films analysés ont traité les trois thèmes principaux qui ont été liés à la crise – l'immigration, le chômage et la chute de la moralité. Le premier est l'immigration – dans le film Tchao pantin. Le film dépeint des relations entre les immigrés et les Français. Les immigrés sont montrés comme des individus dangereux avec les tendances criminelles. L'attitude des Français vers eux est hostile, méfiante et suspicieuse dans ce film.

Le deuxième thème est le changement, ou on peut dire la chute, de la moralité des gens – dans le film Tenue de soirée. Comme la raison de cette chute était désignée la crise et la mauvaise situation économique et financière prolongée des gens. Ils ont été capable de faire presque tout pour gagner de l'argent. L'argent était présenté comme un nouveau Dieu de cette époque de crise.

Le troisième thème est le chômage – dans le film Les Fugitifs. Ce film décrit les difficultés que les gens sans emploi devaient y faire face. Ils sont démontrées des conséquences éventuelles d'un chômage de longue durée. D'après ce film, il pouvait mener à la frustration ou même à la désespérance et, successivement, aux actions comme par exemple la cambriolage de la banque.

Les films se sont aussi occupés superficiellement des autres sujets, par exemple de la dégradation de la position des femmes ou le fait que beaucoup de gens se sont trouvés sans abri à cause du chômage ou du manque de l'argent en générale. On a présenté même des façons diverses par lesquelles les gens ont essayé de résoudre ses problèmes sociaux et d'échapper de la réalité cruelle.

## 6. Résumé anglais

My bachelor thesis is called *The 80s of the 20th century in France: Crisis and its reflection in the French film*. I have decided to choose this theme because I thought that this area wasn't so examined yet and that it would be interesting to study it.

I have divided my thesis into 3 main parts. In the first part I describe the political and economic situation in France during the 80s, the causes of crisis and the most important events of that time as the presidential elections and great reforms as nationalization and decentralization. I also mentioned maybe the biggest novelty in the political life, which was the cohabitation.

In the second part I represent briefly the history of the film and the filmography. These two things have a long tradition in France because the film was invented right there by the brothers Lumière. And, there is also organized one of the most prestigious film festivals – The Cannes International Film Festival.

The third part is more practical. It deals with the analysis of particular films made in the 80s. The films were *Tenue de soirée*, *Les Fugitifs* and *Tchao Pantin*. I watched them and I looked up the concrete reflects of the crisis. I tried to interpret them and to comment on them. My goal was also to find out which subjects had been treated in these films. I discovered that it was mainly the immigration, the unemployment and the demoralization.

## 7. Bibliographie

### 7.1 Les sources littéraires

BERGAN Robert, *Film*. Praha : Nakladatelství Slovart, s. r. o., 2008. 528 p. ISBN 978-80-7391-136-2

BERSTEIN S., MILZA P., *Histoire de la France au XX<sup>e</sup> siècle [5]. De 1974 a nos jours*. Bruxelles: Complexe, 2006. 456 p. ISBN 2-8048-0086-5

DUBY Georges, *Dějiny Francie od počátků po současnost*. Praha : Karolinum, 2003. 953 p. ISBN 80-7184-514-0

DUBY Georges; *Histoire de la France : des origines à nos jours*. Paris : Larrous, 1997. 1214 p. ISBN 2-03-750026-2

FERRO Marc, *Dějiny Francie*. Praha : Lidové noviny, 2006. 692 p. ISBN 80-7106-888-8

FERRO Marc, *Histoire de France*. Paris : O. Jacob, 2003. ISBN 2-7381-1268-4

RÉMOND René, *Notre siècle de 1918 à 1991*. Paris : Fayard, 1991. 1044 p. ISBN 2-213-02716-1

SADOUL Georges, *Dějiny světového filmu od Lumiéra až do současné doby*. Praha : Orbis, 1963. 616 p.

SEMNOZ Claude, *La V<sup>e</sup> République de 1958 à nos jours*. Paris : Larousse, 1985. 172 p. ISBN 2-03-253110-0

THOMPSON K., BORDWELL D. *Dějiny filmu*. Praha : Akademie múzických umění v Praze, 2007. 827 p. ISBN 978-80-7331-091-2

## 7.2 Les sources électroniques

François Mitterand [en ligne]. [consulté le 27 mars 2012]. Disponible sur : <http://www.nndb.com/people/961/000024889/>

Hommage à Claude BERRI / Tchao pantin sur TF1 ce soir à 23h10 – InfosDuJour [en ligne]. [consulté le 12 mars 2012]. Disponible sur : <http://infosdujour.over-blog.com/article-26905332.html>

Les Fugitifs – Cinemacinema pour vous donnez envie de voir des... [en ligne]. [consulté le 6 avril 2012]. Disponible sur : <http://cinemacinema.skyrock.com/2969598561-les-fugitifs.html>

Les Fugitifs – film 1986 – AlloCiné [en ligne]. [consulté le 18 mars 2012]. Disponible sur : [http://www.allocine.fr/film/fichefilm\\_gen\\_cfilm=28346.html](http://www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=28346.html)

Les Fugitifs – Film de Francis Veber avec Pierre Richard et Gérard Depardieu [en ligne]. [consulté le 5 avril 2012]. Disponible sur : [http://www.cinemovies.fr/fiche\\_film.php?IDfilm=9411](http://www.cinemovies.fr/fiche_film.php?IDfilm=9411)

Récompenses et nominations pour le film Les Fugitifs – AlloCiné [en ligne]. [consulté le 18 mars 2012]. Disponible sur : <http://www.allocine.fr/film/fichefilm-28346/palmares/>

Récompenses et nominations pour le film Tenue de soirée – AlloCiné [en ligne]. [consulté le 22 janvier 2012]. Disponible sur : <http://www.allocine.fr/film/fichefilm-1705/palmares/>

Récompenses et nominations pour le film Tchao Pantin – Allociné [en ligne]. [consulté le 2 janvier 2012]. Disponible sur : <http://www.allocine.fr/film/fichefilm-1165/palmares/>

Tenue de soirée – film 1985 – AlloCiné [en ligne]. [consulté le 22 janvier 2012]. Disponible sur:

[http://www.allocine.fr/film/fichefilm\\_gen\\_cfilm=1705.html](http://www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=1705.html)

Tenue de soirée – Film de Bertrand Blier avec Gérard Depardieu et Michel Blanc [en ligne]. [consulté le 22 janvier 2012]. Disponible sur: [http://www.cinemovies.fr/fiche\\_film.php?IDfilm=3373](http://www.cinemovies.fr/fiche_film.php?IDfilm=3373)

Tenue de soirée, film de Bertrand Blier [en ligne]. [consulté le 5 avril 2012]. Disponible sur :

[http://www.imagesetmots.fr/pages/cinema/tenue\\_soiree.htm](http://www.imagesetmots.fr/pages/cinema/tenue_soiree.htm)

Tchao pantin [en ligne]. [consulté le 2 janvier 2012]. Disponible sur : [http://fr.wikipedia.org/wiki/Tchao\\_Pantin](http://fr.wikipedia.org/wiki/Tchao_Pantin)

Tchao pantin sur Arte ce soir [en ligne]. [consulté le 19 mars 2012]. Disponible sur : <http://www.infos-des-medias.net/tchao-pantin-sur-arte-ce-soir-merci-arte.php>

Valéry Giscard d'Estaigne (1926) – Présidence de la République [en ligne]. [consulté le 31 mars 2012]. Disponible sur : [http://www.elysee.fr/president/root/bank/images\\_elysee\\_contenu/03\\_Giscard.JPG](http://www.elysee.fr/president/root/bank/images_elysee_contenu/03_Giscard.JPG)

## 8. Annexes

### 8.1 Images

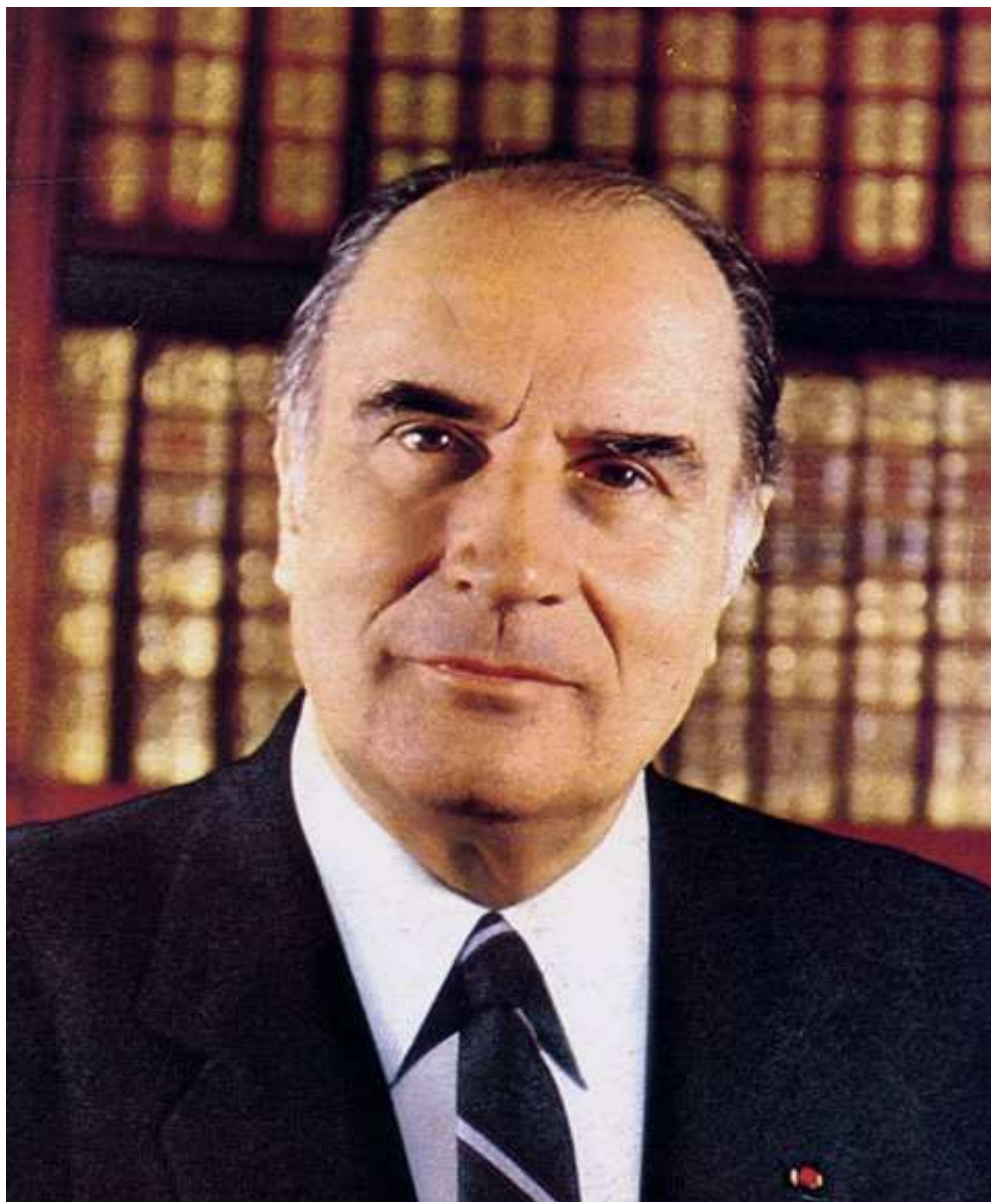


**Image 1 : Valéry Giscard d'Estaigne**

Valéry Giscard d'Estaigne (1926) – Présidence de la République [en ligne]. [consulté le 31 mars 2012]. Disponible sur :

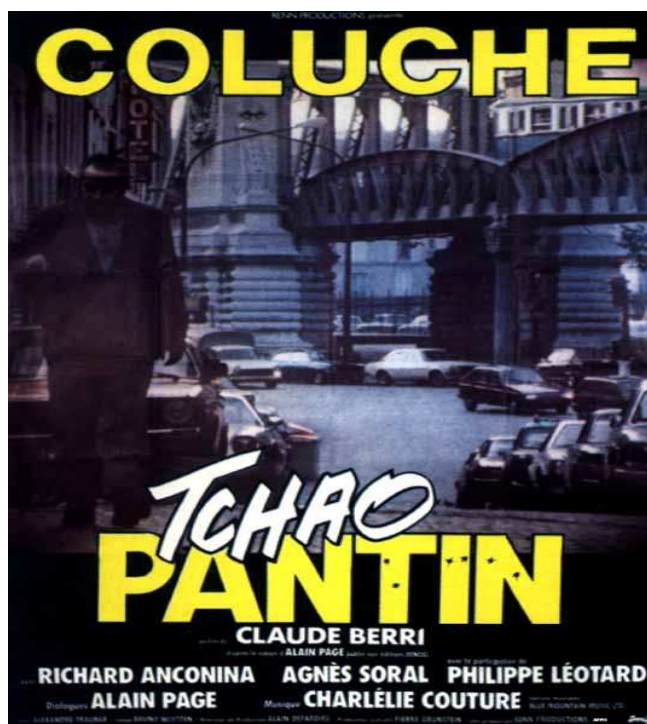
[http://www.elysee.fr/president/root/bank/images\\_elysee\\_contenu/03\\_Giscard.JPG](http://www.elysee.fr/president/root/bank/images_elysee_contenu/03_Giscard.JPG)





**Image 2 : François Mitterrand**

François Mitterrand [en ligne]. [consulté le 27 mars 2012]. Disponible sur : <http://www.nndb.com/people/961/000024889/>



**Image 3 : Tchao pantin**

Tchao pantin sur Arte ce soir [en ligne]. [consulté le 19 mars 2012]. Disponible sur : <http://www.infos-des-medias.net/tchao-pantin-sur-arte-ce-soir-merci-arte.php>



**Image 4 : Tchao pantin**

Hommage à Claude BERRI / Tchao pantin sur TF1 ce soir à 23h10 – InfosDuJour [en ligne]. [consulté le 12 mars 2012]. Disponible sur : <http://infosdujour.over-blog.com/article-26905332.html>



Image 5 : Tenue de soirée

Tenue de soirée, film de Bertrand Blier [en ligne]. [consulté le 5 avril 2012]. Disponible sur : [http://www.imagesetmots.fr/pages/cinema/tenue\\_soiree.htm](http://www.imagesetmots.fr/pages/cinema/tenue_soiree.htm)



**Image 6 : Les Fugitifs**

Les Fugitifs – Film de Francis Veber avec Pierre Richard et Gérard Depardieu [en ligne]. [consulté le 5 avril 2012]. Disponible sur : [http://www.cinemovies.fr/fiche\\_film.php?IDfilm=9411](http://www.cinemovies.fr/fiche_film.php?IDfilm=9411)



**Image 7 : Les Fugitifs**

Les fugitifs – Cinemacinema pour vous donnez envie de voir des... [en ligne]. [consulté le 6 avril 2012]. Disponible sur : <http://cinemacinema.skyrock.com/2969598561-les-fugitifs.html>